

Mère courage

A Araules hier, Mme Antonia Ouillon recevait la médaille et le diplôme des «Justes» pour avoir abrité pendant la guerre des enfants juifs



Mme Antonia Ouillon, tenant dans les mains son diplôme entourée des familles

La bourgade d'Araules, petite commune située sur le canton d'Yssingeaux a été le centre ce dimanche d'un évènement pour le moins inhabituel. Il s'agissait même d'un paradoxe: dire haut et fort ce qui avait dû, il y a plus de cinquante ans être tû et gardé secret. Autrement dit, il s'est agi de transformer en témoignage et en reconnaissance des faits que le temps finit par oublier. Au centre de cet évènement, une dame, cheveux blancs, les mains croisées sur son sac à main, les yeux rougis d'une émotion au demeurant bien maîtrisé, Antonia Ouillon.

Il s'agissait de mettre à l'honneur des personnes qui s'étaient évertuées lors des mêmes évènements à faire en sorte que cette liste ne s'alourdisse même s'il ne s'agissait pas d'enfants du pays et juifs qui plus est.

Cela faisait même froid dans le dos d'entendre dans cette même salle parler de gens qui

avaient eu affaire à des Bousquet et autres Barbie! Décidément, cette journée n'était en rien comme les autres. Trois personnes, dans la période périlleuse du début des années quarante avaient agi au péril de leur vie et avec ce que l'on pourrait qualifier d'une certaine spontanéité de cœur, en accueillant des enfants juifs tenus de fuir les régions où la traque était quotidienne.

Deux d'entre elles sont aujourd'hui décédées et ce sont leurs ayants droits, leurs descendants qui allaient hériter de cet hommage à titre posthume. Il s'agit de Mme Catherine Souchon, de Lapte et du curé Félix Gagne alors à Lantriac.

La troisième n'est autre qu'Antonia Ouillon qui reste toujours à Araules, auprès de la Nini, sa fille.

C'est en présence de M. Dori Goren, conseiller à l'information auprès de l'ambassade d'Israël

à Paris; de M. Jean-Claude Roos, délégué régional de Yad Vashem; de M. Jacques Barrot, ministre; des maires des communes d'Araules, de Lapte et de Lantriac, MM. Debard, Bonnefoy et Thivel ainsi que de nombreux représentants de la communauté israélite de Saint-Etienne, MM. Padwo, Cukorja, Silberberg, Touati, Marder... que cette cérémonie devait très vite monter en émotion. Emotion à la lecture du magnifique hommage traduit par un courrier écrit par le docteur Sigaela, réfugié chez l'abbé Félix Gagne; émotion de M. Barrot qui devait s'interrompre, gorge nouée, émotion enfin lorsque Ida Stupp raconta une anecdote pleine de sens, sous le regard où combien participatif d'Antonia Ouillon.

Il va sans dire que la population de la commune d'Araules était là encore très présente autour de sa concitoyenne, découvrant pour beaucoup ces récits.